Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 50 (1958)

Heft: 2

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

50me année | Février 1958 | No 2

Christianisme et syndicalisme

Par *Pierre Reymond-Sauvain*

Après avoir hésité un peu, j'ai tenté de formuler la pensée d'un syndicaliste protestant pour la *Revue syndicale suisse.* Car une équivoque était possible: si je parle en tant que protestant, je peux craindre que certains de mes lecteurs me considèrent comme un porte-parole officieux de l'Eglise évangélique neuchâteloise, ce qui n'est absolument pas le cas.

Je parle uniquement en mon nom: ma pensée est celle d'un protestant aussi libéral qu'il se peut, puisqu'il pourrait définir sa position comme le faisait feu le pasteur Etienne Giran quand il disait: « Je ne professe qu'un seul dogme: c'est qu'il n'y en a point. »

Le christianisme

Au point de départ de cette religion qui a exercé une influence profonde sur la civilisation occidentale, il y a la prédication, la vie et la mort de Jésus de Nazareth, né probablement quatre ans avant le début de notre ère et crucifié à Jérusalem vers l'âge de 33 ans.

Jésus n'a rien écrit; les plus anciens textes qui parlent de lui sont, par ordre chronolgique: les lettres de saint Paul, les Evangiles dits synoptiques (Marc, Matthieu et Luc), l'Evangile selon saint Jean.

Ces écrits, déjà, ont assimilé des éléments étrangers à la prédication originelle de Jésus; ce phénomène d'intégration s'est continué au cours des siècles. Le christianisme d'aujourd'hui repose donc sur l'Evangile primitif, mais considère comme siennes un grand nombre de conceptions et de croyances d'origine grecque, romaine et même païenne.

Tel qu'il est, il reste cependant une puissance incomparable pour inspirer les hommes dans leur vie morale et spirituelle. Mais il pose aux chrétiens un problème qui n'a jamais été résolu universellement et qui ne le sera sans doute jamais: Comment choisir, parmi tant d'éléments divers superposés aux doctrines primitives? Et quelle sera l'autorité qui en décidera, puisque Jésus n'a rien écrit?